

Saint-Antoine

Assurance tous risques



25

Chapelle

Vivre les couleurs

Scènes religieuses

Animaux

Bessans

Un édifice ancien, surmonté d'un clocher roman qui surplombe le plateau... Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, surprise ! La vie de Jésus se déroule sous nos yeux, en quarante et une cases, comme une bande-dessinée. Lieu emblématique du village, il était conseillé de venir s'y recueillir avant toute ascension vers les hauteurs. Découvrons un épisode de son histoire rédigé d'après le récit de deux randonneurs anglais du 19^e siècle.

Bessans, juillet 1839. Jean-Baptiste voit arriver dans son village deux Anglais ayant pour objectif de relier Bessans à Usseglio, après avoir gravi les pentes de l'Iseran six ans auparavant. Ils cherchent un accompagnateur pour ce périple. Jean-Baptiste se porte volontaire : il leur offre son logement pour la nuit et fournit des mules.

Comme avant chaque **périple** vers les hautes vallées, Jean-Baptiste se rend à la chapelle **Saint-Antoine** afin de prier ce **saint protecteur des animaux**. Dans le silence de la chapelle abritant des fresques du 16^e siècle et servant à enseigner le catéchisme, il jette un œil à ces peintures surprenantes, mêlant scènes bibliques et détails locaux.

L'équipe se mettra en route dans la nuit glacée. Passé le hameau d'Avérole, sur un chemin jalonné d'oratoires dédiés à Saint-Antoine, le vallon de la Lombarde s'ouvrira sur des paysages inhospitaliers, traversant des pans entiers de glaciers qu'il faudra franchir avec prudence. Juste avant le col de l'Autaret, une mule glissera, dévalera la pente, évitera de justesse une crevasse et sera stoppée miraculeusement par son maître. Mais tous reprendront la route, confiants. L'un d'avoir sollicité la protection du Saint-Patron, les autres de l'adresse et de l'assurance des hommes de la montagne.

📍 Chapelle Saint-Antoine, Bessans
🚗 Parking Villaron



Un itinéraire « bis »

Ce chemin menant au Piémont fut mille fois emprunté avant eux par les colporteurs, les artistes itinérants, les bergers et leurs troupeaux ou les simples candidats à l'exode qui n'avaient pas les moyens de payer les coûteux droits de passage de l'itinéraire principal, par le col du Mont-Cenis.